

SCOOP

auteur
Gianni RODARI
illustrateur PEF

<http://leremuevementsdelise.eklablog.com/>

Hier soir, à la tombée de la nuit, une singulière aventure n'est pas arrivée à Monsieur Badoni, comptable, 42 ans, résidant au 39 bis de la rue Bitonto. En sortant du bureau, pour rentrer chez lui, il ne s'est pas trouvé soudain face à face avec une femme masquée et armée d'un pistolet, qui ne lui a pas intimé l'ordre de lui remettre son portefeuille contenant son salaire mensuel.

Monsieur Badoni n'a ainsi pas pu être victime du premier vol à main armée féminine enregistré dans notre ville. La foule des passants ne lui a donc pas témoigné sa sympathie pour le danger auquel il venait d'échapper.

Hier, 17 août, à douze heures précises, il n'a pas neigé. Les rues et les places de notre ville n'étaient nullement recouvertes d'un manteau blanc et moelleux.

Sur certains quartiers, la neige n'est pas particulièrement tombée à gros flocons au point de gêner la circulation ; sur d'autres, elle n'a pas pris l'aspect caractéristique de la tourmente alpestre. La municipalité n'a pas dû mettre en action les chasse-neige.

- Voyons, monsieur le directeur, il faut donner aux gens l'occasion d'apprécier la vie, leur faire comprendre à quels périls et désastres, à quelles épouvantables catastrophes nous échappons à chaque minute.

Ce qui se produit réellement, n'est qu'une infinitésimale partie de ce qui pourrait arriver. Un journal moderne doit élargir son champ d'action au domaine du possible.

- Très juste. Par exemple, je suis en mesure de vous informer que dans le domaine du possible je vois la nouvelle de votre licenciement. Ça vous console de l'apprendre ?

Le directeur du Courrier populaire sursauta en lisant cette nouvelle dans la rubrique des faits divers. Il fit appeler illico le rédacteur qui avait pondu ce texte.

- Expliquez-moi ça ! Il y a même l'heure exacte à laquelle il ne s'est rien passé ! Nous sommes en train de devenir un journal pour fantômes : bientôt nous imprimerons à l'encre blanche.

- Mais, monsieur le directeur, vous m'étonnez : pensez à la joie des lecteurs en apprenant qu'un accident de telles proportions ne s'est pas du tout produit. Imaginez en revanche si c'était arrivé : cinq familles en deuil, peut-être de pauvres petits orphelins à Milan, en Belgique...

Personnellement, j'aurais réservé à cette nouvelle un titre sur cinq colonnes. Selon moi, le journalisme moderne...

- J'en étais sûr. Vous êtes le quatrième directeur de journal qui prend la même décision. Il faut croire que mes idées sur le journalisme sont trop avancées. Peu importe, je vais chercher une nouvelle place. Je suis jeune, j'ai tout l'avenir devant moi.

Et ses yeux scrutèrent avec tendresse cet avenir rempli de possibilités, d'accidents de la route inexistantes... de guerres jamais déclarées... de tremblements de terre rentrés en ronchonnant dans les entrailles de la planète.

Hier à 14h35, sur la nationale 897, il ne s'est pas produit une terrifiante collision dans laquelle n'ont pas perdu la vie cinq personnes.

Un gros semi-remorque immatriculé MI 2345, dans sa tentative de ne pas doubler un tracteur agricole, n'a pas heurté de plein fouet la voiture immatriculée ROMA 4567, qui roulait en sens contraire, et qui par conséquent ne s'est pas renversée sur trois motocyclistes belges survenant à ce moment-là. Dans cet accident évité, ne sont pas morts : un camionneur, deux des motocyclistes, le jeune homme qui conduisait la voiture et sa fiancée ; quant aux autres, ils n'ont pas eu de blessures plus ou moins graves n'imposant donc pas leur transport d'urgence à l'hôpital.

La police routière, pour sa part, n'a pas eu besoin d'ouvrir une enquête.

- Je suppose que ça aussi c'est votre cru ?

- Pauvre Monsieur Badoni ! Je l'aime bien, vous savez, il loge dans la même pension de famille que moi. J'ai voulu lui faire une surprise pour son anniversaire. Que voulez-vous, un peu de publicité, ça fait plaisir à tout le monde... Du reste, c'est la pure vérité, il n'y a pas un seul mot de faux.

- Dites plutôt qu'il n'y a pas un seul mot censé ! Et ce n'est pas fini ! Je continue.